

découvrent, on fléchit les genoux, un frisson parcourt la foule, les acclamations retentissent, le ciel paraît se mettre en communication directe avec la terre.

LA GUÉRISON MIRACULEUSE

Jeanne arrive en retard au sortir des piscines, portée sur son matelas. On a quelque peine à lui trouver une place dans le 3e ou 4e rang. Elle est là avec sa robe bleue et son ruban d'Enfant de Marie, plus pâle encore si c'est possible, sans mouvement, sans parole. " Le Saint-Sacrement approche ", lui dit sa mère. Jeanne soulève un peu la tête, elle entr'ouvre les yeux. Sa mère veut la relever : " Laissez-moi ", lui dit-elle. Cependant elle fait encore un effort ; elle se soulève lentement, elle parvient à se mettre sur son séant, pendant que l'on donne la Bénédiction à la Grotte.

Le Saint-Sacrement traverse de nouveau les rangs des malades. " Alors, nous dit-elle, j'entends une voix intérieure qui me dit : *Lève-toi ! Lève-toi !* Des fourmillements parcourent tous mes membres comme une flamme, et aussitôt je sens un calme absolu. Cette douleur sans trêve que je ressentais dans le côté a subitement disparu : ce côté si tendu, si volumineux s'est affaissé brusquement ; je me redresse sur mon matelas et je traverse aisément tous les rangs des brancards qui étaient au-devant de moi ; je me dirige vers la Grotte. Ma mère avait un moment détourné la tête ; elle regardait une jeune poitrinaire qui nous avait beaucoup intéressées pendant le voyage qui se levait de son côté (1) et suivait le

(1) Que de miracles donc, à Notre-Dame de Lourdes et quels miracles !!